

Support de Cours :

Morphosyntaxe S4

Pr. Ben Attou

Introduction :

Le module morphosyntaxe, destiné aux étudiants du département de langue et littérature française, s'inscrit dans le champ d'études linguistiques. Ce module en semestre 4 s'intéresse principalement à l'analyse de la phrase complexe. Cependant, avant de commencer l'analyse morphosyntaxique de la phrase complexe, il s'avère indispensable important de comprendre la notion de « morphosyntaxe ».

Si on se réfère à la définition du *Petit Robert*, la morphosyntaxe est : « L'étude des formes et des règles de combinaison régissant la formation des énoncés. » Analysons de plus près cette définition pour comprendre ce que veut dire une analyse morphosyntaxique.

La langue française en général se conçoit à partir de deux éléments essentiels et qui sont les plus connus comme termes linguistiques à savoir : le lexique (l'ensemble des mots qui composent une langue.) et la syntaxe (l'ensemble des règles qui régissent l'ensemble des relations, des éléments qui composent le lexique). Qu'est-ce qui nous pousse donc à parler de morphosyntaxe ? C'est effet l'aspect variable et flexionnel (morphologies) du lexique qui engendre l'application de différents modes syntaxiques, et qui par conséquent rend la morphosyntaxe une étape et une composante indispensable pour l'analyse linguistique.

L'analyse morphosyntaxique est donc l'analyse des formes et des fonctions des éléments qui composent la phrase complexe.

Plan du cours :

I- Jonctions de la phrase complexe

1- Coordination :

- Conjonction de coordination.

2- Juxtaposition

3- Subordination

II- Les subordonnants.

III- La subordonnée relative :

1- La subordonnée relative adjective :

- ♣ Déterminative

- ♣ Explicative

2- La subordonnée relative substantive

IV- La subordonnée interrogative

V- La subordonnée complétive :

1- Participiale

2- Infinitive

3- Circonstancielle

4- Conjonctive introduite par « que »

I – Les jonctions :

Une phrase complexe dite comporte plusieurs propositions étroitement liées les unes aux autres. C'est pourquoi nous parlons de jonction. La jonction des propositions d'une phrase complexe peut prendre trois formes :

1- La coordination : est une jonction qui lie entre les propositions d'une phrase complexe. Cette jonction de coordination, relie entre des propositions indépendantes l'une de l'autre. La coordination s'établit à travers des conjonctions¹ de coordination.

♣ Les conjonctions de coordination :

Cette classe de mots représente une entité invariable dont la liste est close : Mais – Ou- Et- Donc- Or- Ni – Car.

♣ La jonction par coordination agit à deux niveaux :

a- **Intra propositionnel** : Où la coordination lie entre des éléments de la même proposition.

Ex : « Sois satisfait **des fleurs et des feuilles**, si c'est dans ton jardin à toi que tu les cueilles. »

b- **Inter-propositionnel** : Où la coordination lie entre de différentes propositions

Ex : « Former les esprits sans les conformer et les enrichir sans les endoctriner donc leur donner le meilleur de soi sans attendre le salaire qu'est la ressemblance »

2- La juxtaposition : est une jonction qui lie entre les propositions d'une phrase complexe. Cette jonction de juxtaposition, relie entre des propositions indépendantes l'une de l'autre et s'établit à travers la ponctuation.

3- La subordination : est une jonction qui lie entre les propositions d'une phrase complexe. Cette jonction de subordination, relie entre des propositions dépendantes

¹ Les conjonctions sont une classe de mot à cheval sur la grammaire ainsi que la logique du discours. Une conjonction détermine la relation entre deux entités syntaxiques ou plus. Il est à noter que les conjonctions servent à déterminer la nature de relation fonctionnelle et sémantique entre les entités liées.

l'une de l'autre. Il existe différents types de lien de subordination que nous analyserons durant ce cours de morphosyntaxe.

II- Les Subordonnants :

Les subordonnants sont une condition sine qua non pour que la subordination ait lieu, sauf dans des cas d'exceptions tels que la subordonnée infinitive et participiale. C'est pourquoi avant de se lancer dans une analyse morphosyntaxique il faut d'abord connaître et maîtriser l'application des subordonnants.

1- Les pronoms relatifs :

Sont des subordonnants que l'on utilise pour la subordonnée relative. Cette classe de mots comme son nom l'indique, sert à relier entre des propositions afin d'éviter la répétition d'où leurs rôles d'économie dans la phrase. Les pronoms relatifs, non seulement effectuent l'acte de subordination mais encore plus, ont une fonction au sein de la proposition subordonnée ce qui les distingue des autres types de subordonnants.

a- Les formes des pronoms relatifs :

♣ Simple :

Au total il existe cinq pronoms relatifs simples : Qui- que- quoi-où- dont. Ces pronoms sont invariables, toujours est-il qu'ils transmettent l'accord aux entités syntaxiques ou syntagmes auxquels ils sont attachés.

Ex : Admirez les **fleurs** et **les roses** qui s'effleurent dans votre jardin.

F.P	F.P	P.R
-----	-----	-----

♣ Composés :

On les appelle ainsi car ils sont composés des articles définis : le- la -les et du déterminant interrogatif : quel. Contrairement aux pronoms relatifs simples, les composés s'accordent en genre et en nombre selon la nature de l'antécédent : *auquel- à la quelle- auxquels(lles)- lequel- laquelle- lesquels (lles)- duquel- de la quelle – desquels(lles)*.

b- Place du pronom relatif :

Généralement le pronom relatif se situe en tête de la sub-relative, à l'exception des cas suivants :

- Il peut être précédé par une préposition qu'il réclame :

Ex : Au-dessous du mur **contre lequel** je m'appui.

<i>Préposition réclamée par le pronom pour construire le sens.</i>
--

- Il peut être précédé par un syntagme prépositionnel :

Ex : Il s'assit devant la cheminée **à la flemme de laquelle** il présenta ses souliers.

c- Emploi du pronom relatif :

- Emploi de pronom relatif simple :

- **Qui** : Introduit tout type de subordonnée relative est rempli la fonction de sujet dans la subordonnée.
- **Que** : Introduit une relative adjective mais jamais une relative substantive. Il peut avoir plusieurs fonctions dans la subordonnée.
- **Dont** : Introduit une relative est peut remplir les fonctions suivantes dans la subordonnée : COI, complément de nom, complément d'adjectif.
- **Où** : Introduit une relative, et remplit la fonction de complément circonstancielle dans la subordonnée. Le pronom relatif où peut également être le COI de la subordonnée c'est pourquoi il faut procéder à l'analyse appliquée en classe et vérifier, si le pronom ne peut pas être supprimé ou déplacé il s'agit donc d'un COI

- Emploi de pronom relatif composé :

- *Lequel* :

Ex : Blomkvist, **lequel** préférerait écrire, occupe sa tâche de détective.

ANALYSE :

PI : Blomkvist occupe sa tâche de détective

Subordonnée : lequel préférerait écrire

Subordonnant : lequel

Antécédent : Blomkvist

P2 : Blomkvist préférerait écrire = **Fonction du pronom : Lequel = Sujet**

Sujet

COI

- *Duquel : Ce chercheur **duquel** nous parlons est prolifique*

2- Les conjonctions de subordination :

Les conjonctions de subordination ont pour seule fonction d'inscrire une proposition dans la dépendance de l'autre. La conjonction de subordination ne connaît que des emplois exacts : elle se doit d'indiquer sans équivoque la nature et la signification du lien de dépendance qu'elle établit entre les propositions.

III- La subordonnée relative :

- La subordonnée relative peut être enchâssée dans la P1 comme elle peut être avant ou après.
- La relative est ordinairement à l'indicatif, si la subordonnée relative exprime une hypothèse le conditionnel s'impose. Le subjonctif également s'emploie dans les cas suivants : souhait, doute, incertitude, opinion subjective.

1- La subordonnée relative adjective :

La proposition subordonnée relative adjective est une expansion du nom. Elle précise son sens soit par information ou explication. Ceci dit que sa fonction est celle d'un adjectif épithète ou de complément de nom. La relative adjective peut être directement liée à la principale *ex : L'ouvrage que je lis est une œuvre d'art*, ou détachée de la principale ce qu'on appelle apposition, *ex : l'ouvrage, que je lis, est une œuvre d'art*. La relative adjective se présente sous deux formes voire deux catégories :

a- Relative adjective déterminative dite restrictive :

Ex : Victor Hugo est l'écrivain du 19^{ème} dont **les œuvres sont les plus lues.**

La relative adjective dans l'exemple ci-dessus est une relative adjective déterminative. Elle est indispensable pour la construction du sens, si la subordonnée est omise le sens change complètement.

b- Relative adjective explicative :

La relative explicative est facultative et peut être transgresser. Elle est souvent séparée de son antécédent par une virgule.

2- La subordonnée relative substantive :

La relative substantive est ainsi nommée car elle a la valeur d'un nom ou d'un groupe nominal. C'est-à-dire qu'elle n'a pas d'antécédent, et qu'elle peut être : sujet, COD, COI, CC, C. agent, Attribut...

3- Le Mode de la subordonnée relative :

Mode	Exemple	Emploi
Indicatif	- Ce maudit tailleur me fait bien attendre pour un jour où j'ai tant d'affaires	L'indicatif est le mode employé dans la relative quand la phrase exprime un fait réel ou une réalité vécue
Subjonctif	- Apprenons une chose qui soit plus instructive. - Je te jure que je t'appliquerai sur la joue le	- Le subjonctif est le mode que l'on trouve récurrent dans les relatives car il est employé dans

	<p>plus grand soufflet qui se soit jamais donné</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il n'y a morale qui tienne - Je cherche quelqu'un qui puisse me déposer. 	<p>plusieurs situations :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Une pensée - Un sentiment ou un souhait - Quand l'antécédent est accompagné de superlatif - Après une principale négative - Quand la P1 contient un verbe comme : chercher et attendre.
Conditionnel	<p>Voilà une ouvrière qui serait plus heureuse si elle pouvait passer plus de temps avec ses enfants</p>	<p>Le conditionnel est employé dans la relative pour exprimer un fait possible soumis à une condition .</p>

IV- La subordonnée interrogative :

La subordonnée interrogative indirecte est introduite par des verbes d'interrogation, de connaissance ou de transmission. Elle a la même fonction d'une complétive introduite par « que » c'est-à-dire COD du verbe.

Ex : Je voudrais savoir **quel était ce jeune homme, si c'est un grand seigneur et comment il se nomme.**

La subordonnée interrogative indirecte peut aussi avoir la fonction de sujet :

Ex : **Quel est son intérêt**, demeure une intrigue pour nous.

Il existe deux types d'interrogative indirecte :

- **Totale** : dont la réponse est par oui ou non, cette dernière est introduite par le pronom interrogative « si », qui est différent de la conjonction de subordination « si » qui introduit une complétive.

Ex : La famille de Renée se demanda **si le cadet accepterait cette offre ingénieuse**.

- **Partielle** : dont la réponse est un détail ou une information précise.

Ex : Les aristocrates Salvi- Didier ne savent pas **qui a osé trahir leur famille**.

La subordonnée interrogative indirecte exige des changements quand le verbe introductif est au passé :

Présent	Imparfait
Passé composé	Plus que parfait
Futur simple	Conditionnel présent
Futur antérieur	Conditionnel passé
Aller au présent + Infinitif	Aller à l'imparfait + Infinitif

V- La subordonnée complétive :

1- La subordonnée participiale :

a- Son aspect et sa place :

- La subordonnée participiale fait partie des subordonnées complétives. Cette dernière n'est pas introduite par un subordonnant. Le mode du verbe suffit pour marquer la subordination. Nous la reconnaissons à deux signes :
 - i) Le mode du verbe au participe

ii) Ce participe a un sujet propre à lui différent du sujet de la principale.

- Il ne faut pas confondre le participe de la sub-participiale avec le participe apposé, qui n'a pas de sujet propre.

Ex : **Le spectacle terminé,** l'audience quitta l'opéra.

Subordonnée participiale

Ex : Le corbeau, **trompé par le renard,** s'envola.

Participe apposé

➤ La subordonnée participiale précède, suit, ou est enchâssée dans la principale :

Ex : - **le rideau tombé,** il se fit un grand silence.

- Il se fit un grand silence, **le rideau tombé.**
- Il se fit, **le rideau tombé,** un grand silence.

b- Le verbe de la participiale :

Le verbe de la participiale est soit :

a- Au participe présent :

« L'hiver **partant,** le printemps **revenant,** la nature renaît. »

b- Au participe présent composé :

« Le printemps **ayant chassé** l'hiver, la nature se ressuscita. »

c- Au participe passé :

« Le joueur **qualifié,** l'équipe se réjouit »

c- La fonction de la participiale :

La subordonnée participiale remplit la fonction de :

- ♣ Complément circonstancielle de Temps :

Ex : les parts faites, le lion prit la parole.

- ♣ Complément circonstancielle de Cause :

Ex : son départ approchant, je devins triste.

- ♣ Complément circonstancielle de Condition :

Ex : J'irai te voir, le temps permettant.

- **Les deux nuances temps et cause sont souvent intimement mêlées**

2- La subordonnée infinitive :

Comme la complétive conjonctive introduite par « que », la subordonnée infinitive occupe la fonction de complément de verbe. L'emploi de cette dernière est souvent après des verbes de perception, factitifs, et après un verbe transitif marquant le déplacement dans l'espace.

- Verbe de perception : Entendre- voir- écouter- sentir....

Ex : On sent monter une tension très forte des populations après les élections.

- Verbe factitif : laisser- faire

Ex : Le sarcophage laisse échapper des poussières radioactives.

- Verbe transitif marquant le déplacement dans l'espace.

Ex : Le roi envoya dormir son serviteur sur le petit lit à côté du sien.

- **La subordonnée infinitive est également employée après Voici : « Voici venir l'orateur ».**

3- La subordonnée circonstancielle :

La subordonnée circonstancielle comme son nom l'indique remplit la fonction de complément circonstancielle du verbe de la principale :

Proposition subordonnée circonstancielle de :	Emploi	Exemple
Cause	<ul style="list-style-type: none"> - Elle indique la raison - Elle est introduite par : parce que – puisque- comme- du moment que- vu que – sous prétexte que- étant donné que ... - Le MODE du verbe est à l'INDICATIF 	J'admire la littérature vu qu'elle m'ouvre un monde sans barrières.
Conséquence	<ul style="list-style-type: none"> - Elle indique le résultat d'une action - Quand elle est introduite par : Si bien que – Tellement que, le MODE du verbe est à L'INDICATIF. - Quand elle est introduite par Trop pour que, Assez pour que, le MODE du verbe est au SUBJONCTIF. 	<ul style="list-style-type: none"> - Il fait tellement chaud que nous ne voulons plus voyager. - Il fait trop chaud pour que nous sortions
But	<ul style="list-style-type: none"> - Indique l'objectif - Introduite par : Pour que – Afin que... - Le MODE du verbe est au SUBJONCTIF 	Nous allons attendre quelques jours pour que la tension redescende .

<p>Concession</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Indique deux faits qui s'opposent - Quand elle est introduite par : quoi que – Sans que- Toujours est-il que, le MODE du verbe est au SUBJONCTIF. - Quand elle est introduite par : Quand bien même, le MODE du verbe est au CONDITIONNEL. 	<ul style="list-style-type: none"> - Bien qu'il fasse chaud nous allons sortir. - Quand bien même il ferait chaud nous allons sortir.
<p>Condition</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Indique une Hypothèse - Quand elle est Introduite par : Si- Même si – Comme si le MODE du verbe est à L'INDICATIF. - Quand elle est Introduite par : à condition que – à moins que- à supposer que le MODE du verbe est au SUBJONCTIF. 	<ul style="list-style-type: none"> - « Si tu le peux soit là avant minuit » - « Je te réserverai une place à condition que tu sois ici avant le début du spectacle »

4- La subordonnée complétive conjonctive introduite par « QUE »

La proposition subordonnée complétive conjonctive introduite par que, complète le plus souvent un verbe, et occupe par conséquent la fonction d'un C.O ; mais il se peut que la complétive conjonctive complète un nom, un adjectif ou qu'elle soit sujet de la principale.

a- Le mode :

a.1- Indicatif :

- Quand le sens de la proposition évoque : une déclaration- un fait – un constat- une opinion.
- Quand elle est suivie les verbes et les expressions verbales suivants :
Affirmer- Apprendre- Avouer- Constater- Croire- Décider- Espérer- Ignorer- Montrer- Oublier- Promettre- Se rendre compte- Savoir- Trouver- Avoir la certitude- Avoir la preuve- Être certain...
- Ex : Mme Delacroix affirme qu'elle n'a rien aperçu d'afféterie.

a.2- Subjonctif :

- Quand le sens de la proposition évoque : une volonté - un sentiment – une appréciation- un doute.
- Quand elle est suivie les verbes et les expressions verbales suivants :
Accepter - Aimer- Craindre- Demander- Douter – S'étonner- Interdire- Permettre- Préférer- Refuser- Regretter- Souhaiter- Vouloir....
- Ex : Les comtes regrettent que i Mme Delacroix n'ait rien aperçu.

Certains verbes d'opinions ou de constatation qui normalement sont suivis d'indicatif, sont suivis de subjonctif quand le verbe de la P1 contient une négation :

Ex : Je ne pense pas que Mme Delacroix ait aperçu quelque chose.

b- Le Temps :

Le temps employé dans la proposition subordonnée dépend du temps de la P1 et du sens qu'évoque la phrase :

Indicatif :

A) Indicatif Présent

P1	Sub	Sens – Temps
----	-----	--------------

Le présentateur dit	...qu'il pleut au sud	Présent de l'indicatif = Simultanéité
Le présentateur dit	... qu'il a plu au sud	Passé composé + Antériorité
Le présentateur dit	... qu'il pleuvra	Futur simple = Postériorité

B) Indicatif Passé

P1	Sub	Sens – Temps
Le présentateur déclara	...qu'il pleuvait / a plu au sud	Imparfait / Passé composé = Simultanéité
Le présentateur déclara	... qu'il avait plu au sud	Plus que parfait = Antériorité
Le présentateur dit	... qu'il pleuvrait	Conditionnel = Postériorité

Subjonctif :

P1 : Présent / Passé	Sub	Sens – Temps
Le présentateur doute	...qu'il ait plu au sud	Antériorité
Le présentateur doute	... qu'il pleuve au sud	Simultanéité

c- Fonctions :

➤ CO : Complément d'objet

Ex : « je lui fis observer qu'elle était d'âge à manger, qu'elle avait sous le bec une excellente pâtée et que j'étais résolu à ne pas fermer les yeux » *La petite fadette.*

George Sand

➤ Complément d'Adjectif

EX : Vos amis sont heureux que vous avez réussi ce concours d'accès

➤ Complément de nom :

Ex : « L'espoir que l'assassin de leur fille serait attrapé soutenait les parents »

La petite fadette.

George Sand

➤ **Sujet :**

Ex : « Quel le bombardement eut cessé faisait naître de l'espoir »

Le retour de silberman, Jaque de

Lacretelle